

LE MYSTIQUE ET LE FOU

On dit que seuls les mystiques ou les fous voient Dieu. Et la chose la plus naturelle qui existe à aimer à la folie est Dieu ou la source de la vie elle-même. Il n'y a qu'une ligne mince entre un mystique et un fou. Le mystique doit être volontairement réduit à néant et contenir d'une façon ou d'une autre la réaction du moi émotionnel maintenant exposé sous la lumière pénétrante de l'esprit – sans devenir fou. L'amour de Dieu est fou aux yeux du monde ; car Dieu n'est rien et le monde aime toujours quelque chose comme objet, icône ou nouvelle expérience.

Alors que le monde existe pour occuper tout le monde et distrait de la vérité de la vie, la race humaine se flétonne sous la pression de découvrir quelque chose de valeur. Mais parce qu'il n'y a rien de véritable valeur dans leur vie, la plupart des gens s'attachent psychologiquement et émotionnellement à leurs relations et deviennent donc vulnérables à la peur de perdre. Ainsi ils sont au bord de la folie car la vérité de la vie est que tous doivent partir ou mourir. Cependant, pour la plupart des gens, la perspective de la mort est si choquante qu'elle reste le sujet tabou ultime. C'est rassurant de croire que nous progressons tous vers un avenir meilleur, quand il est démontrable que les choses s'aggravent progressivement.

Il y a trois phases de folie dans le processus spirituel. La première phase est l'entrée de l'esprit dans le cerveau, ce qui initie un virage vers la source de la réalité à l'intérieur du corps. Dans certains cas extrêmes, les effets peuvent être tellement accablants que les gens sont institutionnalisés pour leur propre protection. La deuxième phase, peut-être quelques années plus tard, est la réalisation de la force possessive du moi psychique – la folie maintenant exposée comme la maladie de la pensée et la souffrance émotionnelle. Le défi de la vie spirituelle à tout moment est de rester vertical et vrai en étant le plus pratique possible dans les affaires quotidiennes de la vie. De cette façon, la folie est empêchée de devenir excessive et une harmonie relative est maintenue.

La troisième phase de la folie, peut-être une dizaine d'années plus tard, est la réalisation que le monde entier est fou et que moi, l'homme ou la femme, ne le suis pas. Mais qui le croirait ? L'intégrité du processus spirituel est que pour être libéré des contraintes de l'ignorance, je dois affronter tout ce qui doit encore être confronté comme vivant inconscient dans le passé. Tout comme marcher sur le fil élevé où l'équilibre entre la vie et la mort est minuscule, donc dans la descente intérieure la ligne entre la folie et la santé mentale peut être précaire. Mais tout va bien, car il y a quelque chose de plus infiniment profond qui soutient toute la production de la vie. C'est la vertu qui préservera la dignité essentielle de l'individu, même jusqu'à la mort ou à la dérision du monde.

Le vrai mystique est celui ou celle qui aime Dieu plus que tout au monde. Un tel dévouement indéfectible attire les forces qui existent qui testeront la détermination de cette personne et élimineront toute fausse notion de réalité. La façon dont quelqu'un est fou peut être mesurée par la croyance dans le monde de fournir la paix comme un état d'être ininterrompu. La durée de la condition de folie est déterminée par la résistance diminuante à l'appel de l'esprit et l'abandon à la santé mentale de l'amour pur inconditionnel.

Lance Kelly